



"Kaddish" de Léonard Bernstein et Samuel Pisar

*"... Ainsi, ô grand Dieu d'Abraham,
C'est avec respect
Pour les croyances de tous,
Et sans malice aucune,
Que je me prosterne vers Jérusalem, l'éternelle
Ses synagogues, ses églises, ses mosquées,
Son mur des lamentations
Et son mémorial de Yad Vashem
-Le mémorial sacré des martyrs innocents
Et des héros de la Shoah"-
Pour te chanter ma fervente prière d'espoir
Puisée dans des torrents de sang.
Renouvelle tes liens avec nous, Seigneur.
Guide-nous sur le chemin de la réconciliation,
De la tolérance et de la paix,
Sur cette petite planète, fragile et divisée,
Notre maison à tous.
Amen ! Amen ! Amen !!!*



Vue générale du concert; de face Samuel Pisar, de dos, John Axelrod

de John Axelrod. Depuis, elle a été jouée plusieurs fois lors de festivals internationaux mais jamais le rêve de Samuel Pisar n'avait pu se réaliser : faire entendre les chœurs, la voix et les instruments de ce "Kaddish" à Jérusalem, à Yad Vashem, au cœur même de la mémoire juive de la Shoah.

« Il n'y a aucun endroit plus approprié qu'ici, à Jérusalem, pour ce concert exceptionnel » déclarera le Président de l'Etat, Shimon Peres: « se souvenir avec douleur et espérer avec foi, a toujours été, et demeure, le destin de notre peuple. » Pour Samuel Pisar, dont la voix chaude et profonde constitue l'instrument central de cette symphonie « à ce moment, je sens que c'est pour ma grand-mère, pour ma famille et pour mon peuple que je dis le Kaddish. »

Samuel Pisar avait 10 ans lors de l'invasion de la Pologne. Déporté à Auschwitz puis Dachau, il est l'unique rescapé de sa famille à la fin de la guerre ; il n'a que 16 ans. Après des études de droit en France,



Miry Gross entourée d'Yvette Graubart-Blaiberg, Présidente des Amis Belges de Yad Vashem et de Monsieur et Madame Kaufman de Belgique

En présence du Président de l'Etat d'Israël, Monsieur Shimon Peres, Yad Vashem a accueilli sur la place du Ghetto de Varsovie du Mont du Souvenir, le 1er juin dernier, un concert unique de l'orchestre philharmonique d'Israël. Dirigé par le Maestro John Axelrod et lu par Samuel Pisar en personne, l'œuvre se compose d'une partie musicale – la Symphonie numéro 3 de Léonard Bernstein – et d'une partie narrative – Dialogue avec Dieu de Samuel Pisar.

Léonard Bernstein avait créé sa monumentale symphonie numéro 3 "Kaddish", en 1963 à Tel Aviv, mais c'est seulement en l'an 2001 que Samuel Pisar en écrivit le livret et en 2003 que l'œuvre fut présentée pour la première fois à Chicago, sous la direction



De gauche à droite :
Shimon Peres,
Président de l'Etat
d'Israël, Mesdames
Lily Safra et
Bernadette Chirac
et Avner Shalev,
Président du comité
directeur de Yad
Vashem

en Australie et aux Etats-Unis, il commence une carrière d'avocat international en travaillant pour l'Organisation des Nations Unies. Parallèlement à ses activités professionnelles, il mène un combat acharné pour préserver la mémoire de la Shoah et lutter contre la violence et la dictature qui n'ont malheureusement pas disparu avec la fin de la guerre. Ses mémoires de déportation,

"Le sang de l'espoir", sont traduites en vingt langues, faisant de lui un des grands témoins de la Shoah. Il crée ensuite à Paris le Comité Français pour Yad Vashem dont il reste le Président d'honneur et milite également aux côtés de Mikis Theodorakis en Grèce et Andrei Sakharov ou Alexandre Soljenitsyn en ex-URSS.

Concert à l'Unesco



Au centre de la photo, Raphael Cohen, Président de l'APAC, et à l'extrême droite, Daniel Sandler, entourés des Cantors du concert



De gauche à droite : Samuel Pisar, Maxi Librati, David Kornbluth, Daniel Sandler, Shaya Ben Yéhouda, Judith Pisar, Avner Shalev, Miry Gross et Ety Kornbluth

Pour son dixième anniversaire, l'APAC, Association pour la promotion de l'Art Cantorial ('Hazanout) présidée par le Cantor Raphael Cohen, avait choisi de dédier sa soirée de gala annuel à l'action éducative de Yad Vashem. Le lundi 29 juin dernier, c'est dans une salle comble de 1400 personnes, et dans le décor somptueux de la maison de l'Unesco que le concert débuta sous le parrainage de l'Ambassadeur d'Israël auprès de l'Unesco, son excellence Monsieur David Kornbluth. En ouverture, Monsieur Daniel Sandler, porte parole de l'APAC, accueillait dans un hébreu très honorable, les représentants israéliens de Yad Vashem venus de Jérusalem spécialement pour cette soirée : Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem, Shaya Ben Yéhouda, Directeur des Relations internationales et Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones.

Au dix-neuvième siècle, la 'Hazanout représentait un aspect important de la culture juive, notamment dans les communautés d'Europe et c'est une façon de raviver la présence de ce monde disparu que d'entendre les prières chantées selon les airs traditionnels de l'art cantorial le plus pur. Pourtant, à voir l'engouement du public et l'intérêt des jeunes talents qui relèvent le flambeau, il ne s'agit pas seulement d'une nostalgie. Avant la seconde



De gauche à droite : Claudine Calo, Shaya Ben Yéhouda, Avner Shalev, Joel Mergui, Miry Gross, Ety Kornbluth et Paul Schaffer

Guerre mondiale, la 'Hazanout était au sommet de son perfectionnement, exprimant ce qu'il y avait de plus noble et de plus sublime dans l'âme juive, mêlant mélodies traditionnelles, accents 'Hassidiques et musique Klezmer. Presque étouffée par les flammes de la haine nazie, la voix de la 'Hazanout reflorissait aujourd'hui en Israël, en Amérique et en Europe. C'est pourquoi, l'initiative de l'APAC représente un symbole de la continuité juive et s'associe tout à fait à la politique éducative de Yad Vashem en matière de transmission.

En milieu de soirée, le public a pu découvrir un film présentant les différents domaines d'activités de Yad Vashem à Jérusalem et se rendre compte ainsi de l'importance du travail éducatif réalisé.

La centralité de Yad Vashem dans le travail de mémoire et de sensibilisation des jeunes générations n'est pas

toujours comprise par ceux qui ne se sont jamais rendus sur place. Les milliers d'étudiants, lycéens et jeunes soldats qui suivent chaque semaine les différents programmes éducatifs parlent d'eux-mêmes lorsque l'on vient visiter le site ou le musée de Yad Vashem. Ce court film aura eu le mérite de donner un aperçu à ceux qui ne connaissaient

pas encore notre travail. Une collecte fut organisée à l'issue de la soirée. Il faut remercier grandement la mobilisation et le dévouement de tous les membres de l'APAC qui firent de cette soirée une réussite, mais également nos amis de France et tous les membres du Comité Français pour Yad Vashem.

Les plans d'Auschwitz

Yad Vashem a reçu les plans originaux du camp d'Auschwitz-Birkenau lors d'une cérémonie organisée à Berlin le 27 août dernier. Ces plans avaient été acquis par le quotidien allemand Bild, qui a choisi d'en faire don à Yad Vashem. Le Premier Ministre israélien, Monsieur Binyamin Netanyahou, était présent lorsqu'Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem et Monsieur Haïm Gertner, Directeur des archives ont reçu les documents. Peu de temps après la découverte de ces plans, en 2008, le rédacteur en chef du journal allemand Bild, Kai Diekmann, a décidé que Yad Vashem était le lieu le plus approprié pour leur conservation. Ces plans seront affichés à Yad Vashem en Janvier 2010, marquant les 65 ans de la libération d'Auschwitz.

« Les plans de construction du camp d'Auschwitz-Birkenau où environ 1,1 millions de Juifs ont été assassinés, sont des documents d'une grande importance historique », a déclaré Monsieur Shalev qui est non seulement Président de Yad Vashem mais également le Conservateur en Chef du Nouveau musée d'Histoire de la Shoah. « Ils constituent l'illustration concrète de l'effort systématique des Allemands pour procéder à la "solution finale". La décision de Monsieur Diekman et des dirigeants de la Bild, afin d'assurer leur préservation à Yad Vashem, revêt une importance particulière. Ici, sur le Mont du Souvenir à Jérusalem, ils seront à la disposition des chercheurs pour les années à venir. »

La collection se compose de 29 plans d'architectes établis sur une échelle de 1/100, et permettent de voir les détails de l'expansion du camp, y compris l'ajout d'un crématoire et d'une chambre à gaz. Ils sont datés entre 1941 et 1943, et ont été authentifiés par des experts des Archives fédérales d'Allemagne. Découverts l'an dernier à Berlin et acquis par le quotidien allemand Bild, les

esquisses incluent des plans pour un bâtiment d'épuration, avec une chambre à gaz, datés du 8 Novembre 1941 (le bâtiment n'a jamais été construit). On voit également les Crématoires 2 et 3 à partir de Novembre 1941, un plan pour un bâtiment conçu pour contenir les cadavres et deux schémas de l'emblématique entrée du camp d'extermination de Birkenau. Un croquis du 30 avril 1942 présente les projets d'expansion d'Auschwitz I, partiellement réalisés et un plan initial de Birkenau d'Octobre 1941 ainsi que celui d'un grand bâtiment pour l'administration du 17 Décembre 1941, qui n'ont jamais été réalisés.

Certains de ces documents portent des notes dans la marge ou des signatures des dirigeants nazis tels que Himmler. Des copies de certains de ces documents existent dans d'autres archives et étaient auparavant connues mais l'ensemble complet de ces plans ainsi rassemblés donne une perspective historique de tout premier ordre. Ces documents seront conservés dans les archives de Yad Vashem qui détiennent actuellement plus de 125 millions de pages de documentation sur la Shoah.

De gauche à droite : Benjamin Netanyahou, Premier Ministre israélien, Kai Diekmann, Rédacteur en Chef du journal allemand Bild et Avner Shalev, Président du Comité directeur de Yad Vashem



L'avenir de notre mémoire



De gauche à droite : Claudine Calo, Moïse Cohen, Avner Shalev, Paul Schaffer, Miry Gross et Louis Grobart

Le Comité Français pour Yad Vashem a reçu, le 30 juin dernier, dans ses nouveaux locaux du 33 rue Navier, dans le 17^e arrondissement de Paris, le Président du Comité Directeur de Yad Vashem, Monsieur Avner Shalev, ainsi que Madame Miry Gross, Directrice des Relations avec la France, pour une rencontre bilan sur le travail de Yad Vashem durant l'année écoulée. Le Président Avner Shalev a félicité les membres du Comité pour le travail accompli, notamment lors de la présentation à Paris en première mondiale des films du Musée de Yad Vashem, et il a souligné l'importance de rester mobilisé dans cette période difficile. Nous vivons une "époque relai" au niveau de la transmission du souvenir de la Shoah aux nouvelles générations et Yad Vashem a un rôle important à tenir.

Lors de cette réunion, Monsieur Paul Schaffer, Président du Comité Français pour Yad Vashem a eu le plaisir de remettre à Avner Shalev une collection de 215 DVD d'interviews filmées de survivants et témoins de la Shoah, soit plus de 300 heures d'entretiens réalisés par l'INA (Institut National de l'Audiovisuel). Parmi les personnes interviewées figurent des personnalités connues et très appréciées, telles que Simone Veil, Annette Wiewiorka, le Cardinal Lustiger, Maître Kiejman, Pierre Vidal-Naquet, Serge Klarsfeld, le Général de la Rougerie, Maître Badinter. Cette collection a pu être réalisée grâce à la collaboration et au soutien financier de la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah**.

Miry Gross et Avner Shalev ont rapporté cette collection de films à Jérusalem où le public pourra les visionner très bientôt, parmi les autres films composant le fonds du Centre Visuel de Yad Vashem. Il est à noter que ces entretiens filmés ont été spécialement conçus pour intéresser le jeune

public grâce à des outils de navigation et un moteur de recherche intégrés qui permettent un visionnage transversal donnant accès à l'ensemble du corpus, aussi bien documents filmés que textes d'accompagnement. C'est exactement dans cette direction que Yad Vashem conçoit son travail de transmission, ne négligeant aucune technologie nouvelle pour rendre accessible aux jeunes la mémoire de la Shoah.



Indemnisation des victimes de spoliations

La CIVS (Commission d'indemnisation des victimes de spoliations), créée par décret du 10 septembre 1999, rappelle que sa mission est d'éclairer les victimes et leurs familles sur le sort des biens dont elles ont été dépossédées, de rechercher et de proposer des mesures de réparation, de restitution ou d'indemnisation appropriées à chaque cas. Toute victime, ou ayant droit de victime d'un préjudice d'ordre matériel et financier est fondée à demander réparation par le biais de cette Commission. Sachez qu'il est toujours temps de faire une demande de réparation pour des biens spoliés, même s'ils vous semblent peu importants, car les enquêtes menées par la Commission auprès des registres de commerces et autres archives peuvent vous révéler des avoirs de vos parents ou grands-parents que vous ignoriez.

CIVS, 1 rue de la Manutention, 75016 Paris
tél. :01 56 52 85 42

En l'honneur des justes de l'Ardèche



Cérémonie de Plats en Ardèche

Une première en France : l'appel de tous les Justes parmi les Nations nommés en Ardèche, et le dévoilement d'une plaque souvenir sur la maison natale de la Juste Marie Banc.

A l'instigation de l'ancien journaliste du "Provençal" René-Louis Thomas, et grâce à la volonté du jeune Maire Laurent Brunel et de son conseil municipal, quatre journées mémorielles, civiques et pédagogiques se sont tenues dans le village ardéchois de Plats.

Le Conseil Régional Rhône-Alpes, le Conseil Général de l'Ardèche, le Comité Français pour Yad Vashem, la LICRA, le Mémorial de la Déportation, le Centre du Patrimoine Arménien, ont soutenu cette initiative, qui a touché plus de 400 personnes de la Région Rhône-Alpes. De nombreux donateurs ont contribué à lui apporter une dimension nationale et exemplaire pour les autres départements de France. Des demandes de renseignements sont déjà arrivées de plusieurs autres régions. Et dès septembre prochain, le département voisin de la Drôme procédera à un Appel de ses Justes. Selon la volonté des organisateurs, un Livre d'Or sera édité et diffusé dans les établissements scolaires et les administrations de Rhône-Alpes, ainsi que dans tous les Conseils Généraux de France.

Du 27 au 30 mai 2009, cérémonies solennelles et manifestations festives se sont succédées : le 27 mai a eu lieu l'inauguration des nombreuses expositions, dont les deux premières proviennent du Musée d'art de Yad Vashem : "Ce ne sont pas des jeux d'enfants", "Le soldat Tolmatchev aux portes de l'enfer", "Anne Franck", "Marie Banc à Saint Félicien", "Mémoire de la Déportation", "Les génocides du siècle", "Génocide arménien et présence arménienne en Drôme Ardèche". Le 28 mai a été réservé aux visites des scolaires, commentées par leurs enseignants. Le 29 mai se sont déroulées des animations de rue en lien avec l'époque et des présentations de livres ont été organisées par les libraires de Tournon et les éditions

Dolmazon à l'occasion notamment du lancement de l'ouvrage "Paroles de Réfugiés - Paroles de Justes" préfacé par Simone Veil et écrit par Annick Flaud et Gérard Dollon. Le soir, Alain Hivert a interprété des chansons de son ami Jean Ferrat, dont "Nuit et Brouillard".

Le 30 mai, Plats a incontestablement vécu une journée historique : après les discours des autorités civiles, militaires et religieuses, des associations patriotiques et des délégations, Annie Karo, déléguée régionale du Comité Français pour Yad Vashem, a apporté un émouvant message, clair et didactique.

Le point d'orgue de cette journée fut l'appel solennel des noms de tous les Justes du département - au nombre de 26 à ce jour, dont une seule est encore en vie et bientôt centenaire - par les enfants des écoles, en présence des maires des villes et villages ayant abrité des Juifs pendant la guerre.

Puis, fut dévoilée la plaque en hommage à Marie Banc, en religion Mère Marie des Anges, supérieure du couvent Saint Joseph de Saint Félicien, où deux jeunes enfants juifs, Henri Amzel et sa soeur, ont été cachés et protégés pendant l'occupation, de décembre 1942 à fin 1944.

Enfin, le diplôme d'honneur de l'Ordre Lafayette International (association défendant les valeurs portées par le Marquis de La Fayette telles que la démocratie, la liberté, les droits de l'homme, la lutte contre l'esclavage,... et cultivant l'amitié franco-américaine) a été remis au village de Plats par son président Raymond Najberg, lui-même sauvé par des Justes à Saint-Cyr-l'Ecole (les Langlois).

Concerts et chorales ont ponctué artistiquement ces cérémonies, qui se sont terminées convivialement par un vin d'honneur ardéchois traditionnel.

Soulignons une phrase prononcée par le Maire Laurent Brunel : "nos générations portent un ardent devoir de mémoire et de transmission. Il s'agit d'un impératif de civilisation".



Visite de l'exposition itinérante de Yad Vashem: "Ce ne sont pas des jeux d'enfants"



"L'oubli, c'est l'exil, mais la mémoire est le secret de la délivrance" (Baal Shem Tov)

Laisser un Héritage : transmettez votre histoire de génération en génération et assurez-vous que votre soutien à Yad Vashem se perpétue

La Mémoire de la Shoah demeurera toujours un élément important pour garantir la continuité du peuple juif. Dans un monde qui prône trop souvent l'amnésie collective pour s'affranchir de ses responsabilités, la tradition juive, au contraire, encourage la fidélité au souvenir des disparus et la prise en compte des leçons du passé pour l'amélioration constante du monde confié aux nouvelles générations.

Faciliter les démarches

Le service dons et legs de l'État d'Israël, créé il y a plus de vingt-cinq ans, fonctionne sur la base de la convention bilatérale conclue entre les gouvernements français et israélien, qui accorde l'exonération totale à l'État d'Israël en matière d'impôt sur les donations et successions. Il dépend de l'Administrateur général de l'État d'Israël au ministère de la Justice et a pour mission d'informer les testateurs potentiels sur ces avantages qui s'adressent en priorité aux personnes sans enfants, et de les accompagner dans toutes les démarches pour la rédaction d'un testament ou d'une donation en faveur de n'importe quelle association israélienne, à condition qu'elle soit à but non lucratif. Une équipe dirigée par Marine Ejnès, entourée de notaires, avocats, commissaires-priseurs, fiscalistes, répond aux particularités de chaque dossier.



Définir les priorités

Le service est informé des projets émanant des ministères israéliens. Une commission publique composée des ministères concernés choisit les projets prioritaires. La mission du service est également d'assurer la liquidation des successions dans le strict respect des volontés du testateur et sous le contrôle de ses autorités de tutelle. Lorsqu'un testament lui est attribué, l'État a en charge le versement des fonds, contrôle les projets mis en place par l'association bénéficiaire et vérifie qu'ils soient conformes à la volonté du testateur. L'État ne se rémunère pas, les sommes recueillies sont intégralement reversées sans qu'aucun frais ni aucune commission ne soient prélevés. Il est à souhaiter que les donateurs, souvent sollicités de leur vivant, sauront apprécier l'importance de léguer à la communauté, après "cent vingt ans", les marques de leur attachement et du devoir accompli.

Pour toute information confidentielle sur les modalités de rédaction de votre testament ou de legs veuillez nous contacter : Bureau des relations avec les pays francophones, le Benelux, l'Italie et la Grèce – Yad Vashem POB 3477 – 91034 Jérusalem – Tel : +972.2.6443424 – Fax : +972.2.6443429 – Email : miry.gross@yadvashem.org -

Un Périple de la mémoire

Deux bénévoles du Comité Français pour Yad Vashem viennent d'avoir le privilège de participer, dans le Vendômois et la Sarthe, à plusieurs cérémonies :

à Montigny-le-Gannelon, où la médaille de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur a été remise à Yvonne Guillaume-Baccary, honorée Juste parmi les Nations en Novembre 2008 ainsi que ses parents, André et Clémence Baccary. André, instituteur de l'école communale de garçons de la rue Martel, dans le dixième arrondissement de Paris, avait sauvé une dizaine d'élèves juifs en les envoyant passer des vacances chez lui à Montigny dans le home d'enfants qu'il dirigeait. Une plaque rappelant ces faits remarquables vient d'être posée dans le hall de l'école, après une émouvante cérémonie à la Mairie du dixième.

à Bessé-sur-Braye, où un rond-point situé à l'entrée de la ville a reçu le nom de Jean Méry, héros qui sauva plusieurs juifs et

exerça une intense activité de résistant. Il fut dénoncé, torturé, puis déporté à Neuengamme. Son dénonciateur fut exécuté par les camarades de son réseau. Il a reçu la Médaille des Justes en 1996.

à Lombron, enfin, où un parc de 2 Ha a été inauguré au nom d'Alice & Ernest Guitton, reconnus Justes en 1989. Scandée par une chorale et une fanfare de grande qualité, l'imposante cérémonie s'est déroulée sous le regard d'une assistance nombreuse et attentive. Le Maire mit en lumière les qualités morales de la famille Guitton et parole nous fut donnée pour rappeler l'origine et les missions de Yad Vashem dans le monde.

Simultanément, une exposition réalisée grâce aux travaux d'élèves de CE2 et CM1 (9 et 10 ans) a été inaugurée. Cette exposition bouleversante présente des dessins montrant les déportés dans les camps, de nombreux acrostiches, le poème calligraphié de " l'enfant et la poupée ", mais aussi des rapports administratifs, des listes de déportés, des photos nous rendant ces visages brisés par la barbarie.

Visites

Madame Bernadette Chirac (sur la photo : en train de signer le livre d'or du musée d'histoire de la Shoah de Yad Vashem) est arrivée en Israël le 1er juin dernier, dans la soirée. Dès sa descente de l'avion, elle est venue assister au Concert Kaddish, sur des paroles de Samuel Pisar et une musique de Léonard Bernstein (voir article) donné à titre exceptionnel sur la place du Ghetto de Varsovie de Yad Vashem.

Le lendemain matin, en compagnie du Père Patrick Desbois, elle a pu découvrir le musée d'histoire de la Shoah ; une première visite en Israël très intense pour l'ex-première dame de France.



Madame Bernadette Chirac signant le livre d'or du Musée d'Histoire de la Shoah

John et Andy Wuensche se sont rendus à Yad Vashem le 15 juin dernier pour rendre hommage à leur père Jerzy et pour obéir aux dernières volontés de celui-ci qui avait souhaité que ses cendres soient enterrées en Israël. Jerzy Wuensche, alors qu'il était encore un tout jeune homme au début de la guerre, participa au mouvement de la Résistance polonaise et sauva de nombreux Juifs. En 1972 il fut reconnu par Yad Vashem comme Juste parmi les Nations et aujourd'hui ce sont ses fils, John et Andy qui viennent honorer sa mémoire en compagnie de Myriam Shermann, une rescapée de la Shoah sauvée par Jerzy.



De gauche à droite : Miry Gross, Liran Cohen, Madame Wuensche, Eduard Wuensche, Myriam Shermann, John Wuensche et Hazy Flint

Monsieur **Charles Finel**, qui a rejoint récemment le Comité Français pour Yad Vashem, s'est rendu à Yad Vashem, à Jérusalem, le 9 juillet dernier. On le voit sur la photo en compagnie de Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones.



Miry Gross et Charles Finel devant l'Allée des Justes de Yad Vashem

Monsieur **Moise Cohen**, ancien président du Consistoire de Paris et vice-président du Comité Français pour Yad Vashem est venu en visite à Yad Vashem le 11 août dernier, accompagné de sa femme qui fut une enfant cachée pendant la Shoah. Il est photographié lors de sa visite de la Synagogue de Yad Vashem devant un "Haron Hakodesh" de Roumanie.



Moise Cohen dans la synagogue de Yad Vashem

Monsieur et Madame **Michel Fedeau** se sont rendus à Yad Vashem, le 14 août dernier, accompagnés de quelques amis. On les voit sur la photo, près de la sculpture de Ménasché Kadishman sur la place des familles dédié par leur cousin Felix Zandman, à sa famille disparue dans la Shoah.



Monsieur et Madame Michel Fedeau sur la place des familles près de la sculpture de Ménasché Kadishman

Président du Comité Directeur : Avner Shalev
 Directeur Général : Natan Eitan

Président du Conseil International : Rav Israël Méir Lau
 Vice-Présidents du Conseil : Dr. Ytzhak Arad
 Dr. Israël Singer
 Prof. Elie Wiesel

Directeur du Centre International de Recherche sur la Shoah : Prof. David Bankier
 Historien en Chef : Prof. Dan Michman
 Conseillers scientifiques : Prof. Yéhuda Bauer
 Prof. Israël Gutman

Editrice du Magazine Yad Vashem : Iris Rosenberg
 Editrice associée : Léa Goldstein

Directeur des Relations Internationales : Shaya Ben Yéhuda

Directrice des Relations avec les pays Francophones et Editrice du Lien Francophone : Miry Gross
 Editeur associé : Itzhak Attia

Participation : Alain Michel, Sylvie Topiol, Nicole Caminade, Corinne Melloul, Arlette Sebag, Nicole Ryfman, Paul Schaffer, Claudine Calo.

Photographies : Yossi Ben David, Erez Lichtfeld, Itzhak Harari, Alain Azria

Publication : Yohanun Lutfi

Yad Vashem,
 Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays Francophones
 POB 3477, Jérusalem, 91034 Israël
 Tel. +972.2.6443424, Fax. +972.2.6443429
 miry.gross@yadvashem.org.il
 www.yadvashem.org

Comité Français pour Yad Vashem
 33 rue Navier, 75017 Paris
 Tel. 01.47.20.99.57, Fax. 01.47.20.95.57
 yadvashem.france@wanadoo.fr

Amis Belges de Yad Vashem
 68 avenue Ducpétiaux, 1060 Bruxelles
 Tel. 03.233.63.24, Mobile. 04.96.26.82.86
 jyberg@yahoo.com

© Les articles qui figurent dans cette publication ne peuvent être reproduits qu'avec notre autorisation

**L'équipe de Yad Vashem vous
 souhaite ses meilleurs vœux
 pour une
 bonne et heureuse
 nouvelle année 5770**

שנה טובה



SHANA TOVA